

caine, commandée par Brutus et Cassius, fut défaite (42 av. J.-C), que Plancus a pu amener une colonie a Lyon ; les champs furent assignés aux soldats légionnaires par Marc-Antoine, qui s'était fait donner le gouvernement de la Gaule. Aussi Sénèque appelle-t-il la colonie de *Lugdunum*, *colonie municipe* de Marc-Antoine (1). Conduire une colonie sur un territoire et assigner des terres aux soldats vétérans étaient des attributions différentes , puisque l'inscription de Gaète nous apprend que Plancus conduisit des colonies à Lyon et a Raurique, et qu'a Bénévent, en Italie, il fit le partage des champs entre les soldats légionnaires. D'ailleurs, conduire une colonie, assigner des champs aux colons militaires, ce n'était pas construire une ville (2), car on ne suppose pas, sans doute, que la colonie de Plancus fût renfermée dans l'enceinte des murs de Lyon ; cette colonie, tout a la fois agricole et militaire, dont Lyon devint la métropole, devait s'étendre non seulement sur le territoire lyonnais, mais encore sur ceux du Forez, du Beaujolais, de la Bresse, et sur quelques parties du territoire dauphinois avoisinant Lyon. Ce fut sans doute h l'époque de l'établissement de la colonie, que les officiers romains donnèrent leurs noms aux territoires qui leur furent assignés; un grand nombre de ces noms s'est conservé jusqu'à nous par les villages qui s'élevèrent dans les enceintes tracées par les cohortes romaines. Il est probable que la circonscription de cette colonie correspondait à ce qu'on appelait, dans le moyen âge, le *Pagus Lugdmiensis*. Ainsi aucun document ne peut prouver que Plancus ait fondé une ville, soit pour les réfugiés devienne,

(1) Marci munieipem. Scncc, apok...

(2) En faisant le relevé des colonies romaines dans les Gaules, on voit que ces colonies avaient été conduites sur des territoires dépendant d'une ville qui avait quelque importance, comme Arles, Narbonne, Nîmes et autres.